

**Gros plan sur Luc Abalo et Didier Dinart**

## Comme on se retrouve...

Après de longues négociations, Luc Abalo s'est engagé cette semaine avec le tout nouveau Paris-Saint-Germain Handball. Un club où il va retrouver Didier Dinart, son coéquipier depuis quatre saisons en Espagne.

**Thibaut Gagnepain** - 13 juil. 2012 à 05:00 -

|



En équipe de France ou en club, Luc Abalo (à gauche) et Didier Dinart ne se quittent plus. Photo DNA - Jean-Christophe Dorn

Un heureux hasard. Ce sont les trois mots qui résument le mieux les retrouvailles entre l'ailier droit et le pivot dans la capitale. Car même si les deux ont dû en parler, leur réunion sous un nouveau maillot n'avait visiblement rien de prémédité.

« Je ne suis pas parti à Paris parce que Didier allait à Paris. D'ailleurs, j'ai été contacté avant lui ! C'est un choix familial avant tout, je voulais d'abord rentrer en région parisienne », explique Luc Abalo.

« L'Atletico Madrid ne pouvait plus honorer ses engagements donc il fallait que je trouve une équipe à l'intersaison. Philippe Gardent (le nouvel entraîneur du PSG) a montré son envie de travailler avec moi, ça m'a convaincu », appuie de son côté Didier Dinart.

Formule différente, même résultat, voilà les deux joueurs de l'équipe de France à nouveau réunis. Ce qui les arrange bien finalement après quatre saisons réussies en Espagne (deux championnats d'Espagne, une Ligue des champions, une Coupe du Roi). « Luc et moi, c'est une longue histoire, poursuit "la Roca". Je l'ai aidé quand il

est arrivé à Ciudad Real (l'ancien nom de l'Atletico). Ça me fait forcément plaisir de continuer à jouer avec lui. »

Le terme « plaisir » revient aussi dans la bouche du fantasque ailier, « rassuré de le savoir avec (lui) sur le terrain ». « Didier, c'est un spécialiste de la défense. Ce n'est pas pareil d'avoir un champion du monde derrière soi qu'un jeune du centre de formation », continue "Lucho".

Amis avant d'être coéquipiers

Surtout que leurs relations dépassent le simple cadre sportif. Luc Abalo qualifie ainsi volontiers son coéquipier de « très bon ami ». Didier Dinart le lui rend bien. Hier à l'entraînement à Geispolsheim, les deux se sont retrouvés plusieurs fois pour échanger, mais aussi plaisanter ensemble.

Cette complicité, ils pourraient en avoir besoin à la rentrée au moment d'entamer un exercice qui ne s'annonce pas de tout repos pour l'ex-Paris Handball. Racheté début juin par Qatar Sports Investments (QSI), fonds d'investissements qui possède déjà le PSG version football, le club veut désormais compter sur la scène hexagonale. Son recrutement haut de gamme (huit internationaux) plaide en tout cas en ce sens.

« On va être l'équipe à battre, on aura la pression », prévoit Didier Dinart, sans redouter ce nouveau défi. Car il s'agit bien d'un nouveau défi pour les deux joueurs qui ont déjà été champions de France, le pivot avec Montpellier, l'ailier droit avec Ivry.

« Notre objectif cette saison sera sûrement de finir dans les quatre premiers pour se qualifier pour une Coupe d'Europe », expose Luc Abalo, modestement. Le garçon, habitué de la Ligue des champions, rêve évidemment d'y retourner le plus vite possible. « Mais ne pas la jouer cette année va nous laisser du temps pour mieux nous connaître. » Avec Didier Dinart, les présentations sont déjà faites.